

Le premier des transceivers BLU 144 MHz «de poche» : L'IC202

Depuis sa création, la maison ICOM a une soif d'innovation qui ne s'est jamais démentie. C'est ainsi qu'elle fut la première à produire un appareil qui a pris une réputation de dimension planétaire, le IC202. Il a d'ailleurs donné lieu à une suite intéressante comme le IC-402 et les améliorations successives avec les séries E et S. Nous allons découvrir ou redécouvrir ensemble le IC202 de mes plus belles années radio.

Une antenne télescopique et des accus mais aussi des accès vers le monde extérieur.

Paré pour la télégraphie.



PL et prise alimentation.



L'ICOM IC-202, un appareil de légende.



Voyez la date de cette pub, en 1976 déjà.

A l'occasion du précédent numéro j'avais fait un appel du pied en ce qui concerne cette rubrique. N'hésitez pas à nous écrire encore pour nous parler de vos vieux TS520, FT902DM, TR4, R4C, HW101 ou autres HR1680. Et votre ATLAS 210X, le premier transceiver mobile pour les bandes HF !! quelle époque et que de choses à relater...

Revenons-en à notre IC202

Je ne me rappelle plus exactement la date de sortie en France de cet appareil, je me souviens uniquement du jour où je m'en suis pincé. Je devais avoir 17 ou 18 ans et c'est lors d'un QSO visé avec un OM de la région que j'ai découvert l'IC-202.

Comme il s'en séparait, nous avons fait un échange de matériel en guise de rétribution. Bien qu'étant habitué au mode BLU avec un transceiver de table, le IC-202 procurait

d'autres plaisirs, ceux du sentiment de liberté de mouvement. Avec ses piles ou ses accumulateurs, on pouvait partir en voyage et rester en contact avec les radioamateurs régionaux.

Bien que disposant d'une antenne télescopique il devenait parfaitement réalisable de faire des QSO dans d'excellentes conditions. Avec ses 3 watts HF et une antenne Yagi on pouvait aussi faire des QSO sur de redoutables distances. Son seul mode était l'USB puisqu'il fonctionnait en VHF. On pouvait cependant le faire précéder d'un transverter pour les bandes hautes du décimétrique, 14 MHz et plus.

De nombreux OM l'utilisent encore aujourd'hui pour des applications hyperfréquences en tant que «chaîne FI».

A cette époque-là, dans les années 78/79, la grande «manip» consistait à placer un module interne permettant le trafic en mode FM, avec ou sans le décalage de fréquence pour les relais. Je me rappelle avec une grande émotion les articles qui paraissaient dans les colonnes du REF. Dans ces années-là c'était mon livre de chevet (la collection du REF reliée) avec le bouquin de F3AV.

Que d'aventures et de bidouilles réalisées autour de ces platines FM ! Et bien entendu, celle du voisin était toujours moins bonne que la sienne. Quoi qu'il en soit, les bidouilles allaient bon train et ça communiquait «dur» au travers du REF sur ce thème comme sur tant d'autres... tient allez, une p'tite larme !

Il n'y avait pas d'Internet grand

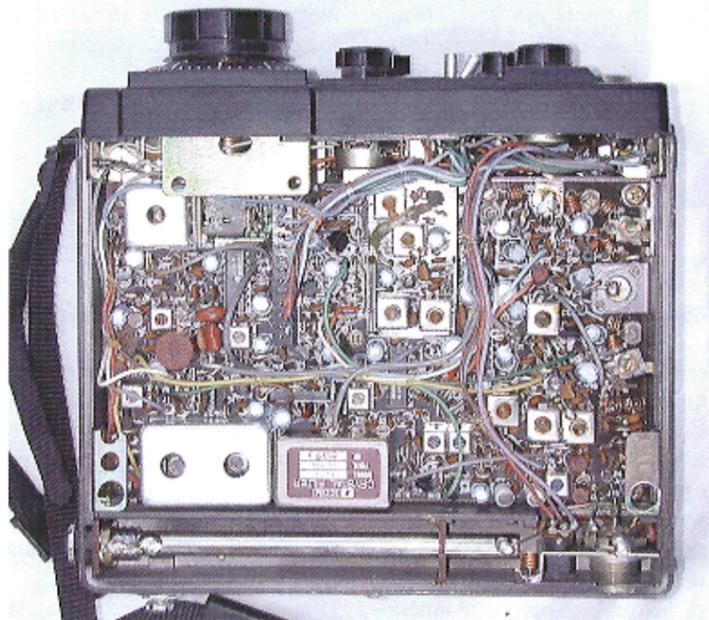
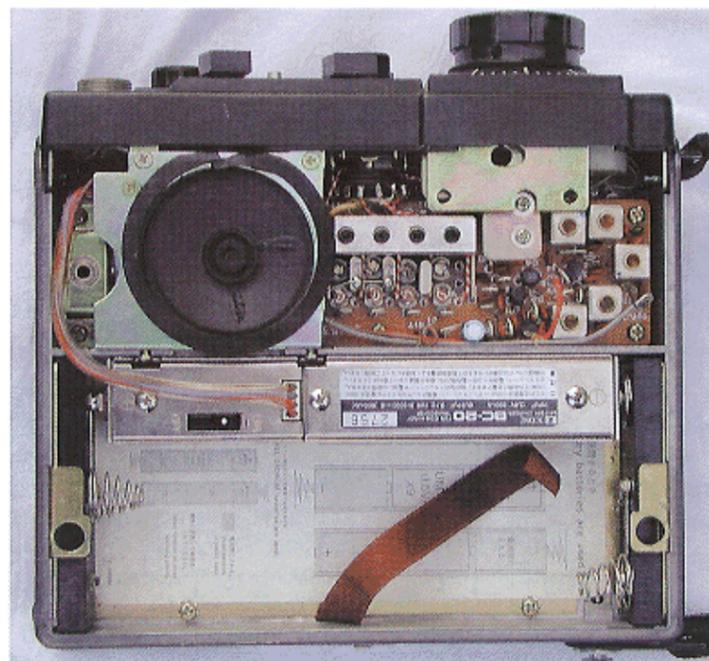


public à l'époque et pourtant, tout le monde savait tout sur tout le monde. Peut-être y avait-il plus de trafic alors ?

Le fonctionnement de l'IC-202

Le principe de base repose sur l'utilisation de quatre quartz précédant des étages multiplicateurs. Etant donné que la fréquence intermédiaire de l'émetteur et celle du récepteur était de 10.7 MHz, il fallait obtenir de l'oscillateur local des signaux entre 133.3 et 134.3 MHz pour couvrir de 144 à 145 MHz. On pouvait installer le quartz prévu pour le trafic via le satellite OSCAR de l'époque entre 145.8 et 146 MHz.

Pour ce faire, Icom utilisait alors la



méthode du VXO. Elle s'appuie sur le principe de l'oscillateur à quartz dont on fait «glisser» légèrement la fréquence par le jeu de self et de capacités.

Ce principe assez simple en théorie permet de préserver une excellente stabilité tout en pouvant changer de fréquence.

La stabilité était de l'ordre de +/- 200 Hz par heure. De mémoire, comme ça, il me semble que les quartz employés dans le VXO étaient situés sur 14.848 MHz (bande 144 à 144.2 MHz). Une fois multiplié par 9 on tombe dans la bande de 133 MHz.

Il fallait donc modifier la fréquence fondamentale du quartz de 22.22 KHz pour obtenir la couver-

ture de 200 KHz nécessaire au final. Une petite diode varicap venait prendre place dans le circuit afin d'effectuer la correction de fréquence par le bouton du RIT. C'est exactement cette diode varicap que j'utilisais aussi pour appliquer l'audio en mode FM... je vous dis pas les réglages. Voilà au niveau du fonctionnement qui, pour le reste, n'avait rien d'inhabituel. Seul cette innovation de VXO revêtait de l'importance pour le précurseur des postes BLU pédestres.

La cote

Si vous avez un peu de budget pour vous faire plaisir, n'hésitez pas si vous le trouvez dans une brocante.

Vérifiez son état général, ouvrez-le des deux côtés pour vous assurer que les piles n'ont pas coulé (depuis le temps) et que le poste n'est pas complètement paupérisé au fer à souder.

Pour cela, il y a 2 épingles sur chaque flanc qui maintiennent les capots de protection.

De plus, comme c'est un portatif, vous pouvez même l'essayer sur place. Une plus-value sera certainement demandée si l'OM vous laisse la notice d'origine.

Un dernier détail, l'IC-202 était livré par Icom avec les 2 quartz permettant la couverture de 144 à 144.4 MHz... à vérifier aussi.

Le cours moyen avec la notice et un état général décent s'évalue aux alentours de 230 Euros... et oui c'est cher mais c'est une pièce de collection.

Comptez 350 / 380 Euros pour son frère l'IC-402 qui tourne sur 432 MHz.

Finalement les versions E et S restent peut-être plus accessibles du fait que l'innovation n'était plus la surprise.

Enfin, pour terminer, je dispose de quelques documents informatiques qui détaillent certaines améliorations relatives à la tête HF ou la vélocité du s-mètre, mais aussi le schéma complet en PDF. Je les mets à votre disposition via e-mail sur demande de votre part à flfyy@free.fr.

Philippe Bajcik, F1FYY



D'origine, l'IC-202 recevait 2 quartz et pouvait se voir attribuer 2 gammes complémentaires.

Ci-contre : Les dessous et les dessus de l'appareil.

Ci-dessous de haut en bas ; Les emplacements des quartz.

Le condensateur variable.

En bas à gauche : Le cadran des fréquences restait fiable.

